

**NOTE SYNTHÉTIQUE SUR LE
FESTIVAL PANAFRICAIN DU
CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION
DE OUAGADOUGOU
(FESPACO)**

Avril 2012

FESPACO 2013



23 Février – 02 mars
Ouagadougou / Burkina Faso

Thème :

“Cinéma africain et politiques publiques
en Afrique”



**Étalon de Yennenga
Grand prix du FESPACO**

DE L'ÉVÈNEMENTIEL PANAFRICAIN

Créé en 1969, le Festival Panafricain du Cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO), se confirme d'édition en édition avec une affluence chaque fois grandissante de professionnels, de festivaliers et de cinéphiles, comme le creuset de l'œuvre cinématographique africaine et de sa diaspora.

Il est un pôle d'attraction pour tous les cinéastes en quête de circuits pour la promotion et la diffusion de leurs œuvres. Les professionnels de l'audiovisuel du monde entier y affluent à chaque édition pour découvrir les récentes productions cinématographiques et audiovisuelles africaines, mais aussi pour participer aux nombreux ateliers et rencontres professionnels.

La première édition du festival du cinéma africain en 1969 a enregistré la participation de cinq (05) pays africains et deux (02) européens, de vingt-quatre(24) films dont dix-huit (18) africains, de dix-huit (18) réalisateurs et de dix milles (10 000) spectateurs.

Pour la 22^{ème} édition, quatre cents soixante-quinze (475) films ont été inscrits pour la sélection officielle. Cent quatre-vingt treize (193) œuvres ont été sélectionnées, dont cent dix (110) pour la compétition officielle.

Vingt-sept (27) jurés des cinq jurys du palmarès officiel et quatre-vingt-quinze (95) jurés des dix-neuf jurys des prix spéciaux au total, étaient présents pour le choix des différents lauréats du palmarès officiel et des prix spéciaux.

Des professionnels et cinéphiles de soixante-six (66) pays dont trente-six (36) africains ont participé à la biennale.

La dernière édition a encore connu un record de participation avec un total de mille soixante-huit professionnels (1068), cent trente (130) maisons de productions, deux cents vingt (220) médias nationaux et internationaux, quatre-vingt-huit (88) représentants de festivals.

La compétition officielle a plusieurs volets : les longs métrages, les courts métrages, les documentaires, les TV & VIDEO. La programmation TV & Vidéo aussi bien que celle du

documentaire a pris de l'ampleur depuis quelques années en raison du nombre croissant des productions et s'affirme désormais comme une section à part entière du festival.

Cela montre à quel point l'Afrique et le monde entier sont convaincus des rôles de rassembleur et de tremplin du cinéma africain, que joue le FESPACO.

Le Marché International du cinéma et de la télévision Africains (MICA) qui sera à sa 16^{ème} édition, demeure aussi un espace privilégié d'échanges entre producteurs, distributeurs, diffuseurs et acheteurs.

La 23^{ème} édition qui se déroulera du 23 février au 02 mars 2013 aura pour thème : **“Cinéma africain et politiques publiques en Afrique”**.

DES ACQUIS DU FESPACO

Dès sa création, il s'est avéré nécessaire de doter le FESPACO d'une structure permanente (Secrétariat Général Permanent) qui s'est par la suite muée en Etablissement Public à caractère Administratif (EPA) en 1999, placé sous la tutelle du Ministère en charge de la Culture. L'idée d'un siège définitif qui a longtemps germé dans les esprits est devenue une réalité avec l'inauguration du nouveau siège en fin 2005. Cette option traduit la détermination du Burkina Faso à créer les conditions nécessaires au FESPACO pour qu'il puisse atteindre ses objectifs.

Depuis l'organisation de la première semaine du cinéma en 1969, le festival a toujours pu relever le défi de la tenue régulière des différentes éditions.

Un regain d'intérêt pour la chose culturelle et le cinéma africain en particulier, a définitivement polarisé l'attention du monde du cinéma international vers le FESPACO, le propulsant à un niveau jamais égalé.

Plus de 95% des cinéastes africains ayant une production achevée ou en perspective, se rendent au FESPACO. Tous les professionnels du cinéma (acheteurs, distributeurs, exploitants du cinéma, de la TV ou de la vidéo, représentants de festivals, bailleurs de fonds etc.), se rencontrent à cette manifestation panafricaine.

Avec le développement de la filmographie du continent, il s'est avéré nécessaire de créer en 1983 le Marché du Cinéma et de la Télévision Africains (MICA), qui sera à sa 16^{ème} édition au FESPACO'2013.

Une action majeure en faveur de la filmographie africaine, a également été la création en 1989 de la Cinémathèque Africaine de Ouagadougou qui abrite plus de 1500 copies de films africains ou sur l'Afrique.

La création d'une Fondation FESPACO en 1996 avec pour objectifs essentiels l'appui à la direction du FESPACO et à l'organisation du festival est aujourd'hui au ralenti et nécessite une redynamisation.

Au fil des différentes éditions, les enjeux économiques, socioculturels et politiques du FESPACO n'ont cessé de croître.

Les acquis du festival se résument ainsi qu'il suit :

- la capacité organisationnelle du FESPACO (accueil, hébergement, transport) ;
- l'expertise technique en matière de prise en charge de la compétition (sélection, programmation, projection...)
- la fidélisation des Africains au FESPACO ;

- le développement des cadres et espaces de rencontre des professionnels du cinéma africain (colloques, panels, master class...)
- l'inscription du FESPACO sur le calendrier mondial des grands événements culturels.

DE LA DIMENSION ACTUELLE DU FESPACO

Le FESPACO est considéré comme l'une des plus grandes manifestations culturelles crédibles du continent. Cette notoriété est due à la détermination du BURKINA FASO, de la Fédération Panafricaine des Cinéastes et des partenaires au développement, qui ont décidé ensemble de faire de cette importante rencontre cinématographique africaine, une vitrine et un tremplin pour le cinéma africain.

Le dynamisme du festival lui a permis de tisser des relations durables de jumelage avec des festivals internationaux comme Vues d'Afrique (Canada), le Festival International du Film d'Amiens (France), le Festival International du Film Francophone de Namur (Belgique).

En outre, il entretient des relations de partenariat avec les festivals de Cannes, Carthage, Berlin, Locarno, New-York, Los Angeles, Mons, Milan, Ecrans noirs, Africa in the Pictures , Sithengi , Noir Toucouleur de la Guadeloupe, etc.

La crédibilité du FESPACO a contribué à le hisser à la tête du Conseil des festivals jumelés.

En plus du fait que le festival crée de belles occasions pour la promotion du cinéma et des cinéastes africains, il génère aussi des emplois et des retombées économiques considérables.

L'organisation du FESPACO permet à beaucoup de jeunes diplômés sans emplois, à des chauffeurs en chômage et à des ouvriers de tout genre de se faire des revenus. Au total, plus de 450 personnes travaillent pour l'organisation du FESPACO. L'occasion est donnée

également aux artistes musiciens du Burkina et de l'Afrique toute entière de donner des concerts pendant toute la durée de la biennale. Les cérémonies d'ouverture et de clôture qui se déroulent dans un stade de 35.000 places sont très riches en couleurs et donnent lieu à des spectacles grandioses.

La biennale est aussi une belle occasion pour les opérateurs économiques de faire de très bonnes affaires. Tous les avions à destination du Burkina sont habituellement pleins, ce qui contraint le festival à initier des vols spéciaux en collaboration avec des partenaires.

La quarantaine d'hôtels que compte la ville de Ouagadougou sont également pleins.

L'impact économique ne se limite pas seulement qu'au Burkina Faso : les opérateurs économiques des pays voisins (Côte-d'Ivoire, Mali, Niger, Togo, Ghana, Bénin, Sénégal et Nigéria) prennent part à la galerie marchande organisée à chaque édition, et font de bonnes affaires.

En sommes, le FESPACO contribue à la création d'emplois temporaires ou définitifs, donc à la distribution de revenus. Il participe ainsi à la lutte contre la pauvreté au Burkina Faso et dans la sous-région ouest-africaine.

Pour l'Afrique et le monde, le FESPACO représente un outil intégrateur sur le continent africain et pour le dialogue entre les cultures à travers le monde.